Les élèves mènent l'enquête

Avec l'animation *L'aventure végétale*, les élèves du primaire se glissent dans la peau d'enquêteurs·trices scientifiques et découvrent, au fil des énigmes, le monde des plantes. Ann Remy, coordonnatrice et animatrice de l'asbl Grandeur Nature, nous en parle.

« *La botanique, c'est un sujet scientifique, de prime abord pas toujours attrayant pour les enfants. J'ai eu envie de rendre ça un peu plus vivant, en mettant au point une enquête scientifique.* » Ann Remy, de l'asbl Grandeur Nature, détaille alors le déroulé de son animation *L'aventure végétale*, qui s'étale sur une demi-journée et s'adresse aux classes du primaire. En sous-groupes, les élèves sont invité·es à résoudre une dizaine d'énigmes pour découvrir la vie des plantes, de la germination à la photosynthèse, en passant par la pollinisation ou encore la dispersion des fruits. Pour chaque énigme, une panoplie de matériel est mis à leur disposition : loupes, microscope, textes d'information... Et des plantes, évidemment. « *Comme des scientifiques, les élèves observent et manipulent. Ils sont mis en position de recherche, se mettent en réflexion, font des déductions, émettent des hypothèses,* explique l'animatrice. *Lorsque chaque groupe a fait le tour des différentes énigmes, on fait une mise en commun. L'idée étant qu'ils essayent d'abord de comprendre seuls, puis de se l'expliquer ensemble.* » La seconde partie de l'animation se penche sur les usages des plantes par les êtres humains. Sous forme de jeu, les élèves découvrent que les plantes soignent, se mangent, nettoient ou habillent. Ils s'émerveillent devant la diversité du monde vivant et l'ingéniosité du monde végétal. Ils interrogent la place des êtres humains. « *Ce que les profs apprécient dans cette animation, c'est le matériel mis à disposition des élèves et l'approche sensorielle très présente, de manière générale, dans les animations d'éducation à l'environnement. C'est tout l'intérêt et la richesse de la complémentarité de nos métiers.* »

C.T.

Contact : Grandeur Nature asbl - 0486 23 20 22 - www.grandeurnature.be

© Grandeur Nature

De la science dans le compost

Le compost, comme terreau de découvertes scientifiques et d'éducation à l'environnement. Du sol aux déchets organiques, Bertrand Vanbelle, de l'asbl Worms, partage ses ficelles d'animateur.

Pour l'asbl Worms, un projet de compost à l'école ne se limite pas à l'installation d'un espace dédié aux déchets organiques dans un coin de la cour de récré. Il y a des préalables, indispensables, qui se déroulent en animation et visent à découvrir, à observer, à expérimenter et à mieux comprendre la vie sous terre, ce qui y grouille et ce qui s'y passe. Bertrand Vanbelle, animateur, explique : « *On va commencer par parler du sol et de sa composition : la terre, les racines, les bestioles, les éléments minéraux et organiques... D'abord en classe, en questionnant les élèves et à l'aide de matériel pédagogique. Ensuite, sur le terrain, munis d'une pelle, en creusant le sol vivant pour mieux l'observer. Les élèves reviennent ensuite en classe avec des échantillons de sol à partir desquels on réalise des petites expériences scientifiques : repérer les bestioles (avec une clé d'identification), observer la décomposition de la matière organique (avec de l'eau déminéralisée), etc.* » A la fin de cette première séance, Bertrand laisse aux élèves un terrarium, contenant terre, sable, végétaux, vers de terre et autres organismes vivants... Pendant plusieurs jours, la classe dispose alors de son petit écosystème sol à elle, tel un véritable laboratoire d'observations et de découvertes. Seule consigne laissée par l'animateur: le terrarium doit être aéré et arrosé. « *Je ne leur donne pas trop de consignes,* poursuit Bertrand, *de manière à les mettre en situation de démarche scientifique. Pendant une semaine, ils observent et analysent ce qui se passe. Et à mon retour, ils me font part de leurs constats et analyses, et on tire des conclusions ensemble. La plupart des bestioles sont mortes ? Le terrarium dégage une drôle d'odeur ? Pourquoi ? Et comment y remédier ? On fonctionne par essai-erreur.* » De fil en aiguille, l'animateur aborde ensuite la nourriture des différents organismes contenus dans le sol, pour, in fine, en venir à la valorisation des déchets organiques ménagers et à l'utilité de composter. Lors de la séance suivante, viendra le moment de construire le compost. Une construction qui prendra, dès lors, tout son sens.

C.T

Contact : Worms asbl - 02 611 37 53 - www.wormsasbl.org

© Worms